



COMMUNIQUÉ

« POUR UN MAINTIEN DE LA SEMAINE SCOLAIRE A 4,5 JOURS »

La SPLM souhaite faire entendre sa voix dans le débat sur les rythmes scolaires que la nouvelle municipalité brestoise a récemment ouvert.

La Société des Patronages Laïques Municipaux (SPLM), association créée en 1922, est une union des patronages laïques brestois, acteurs historiques de la vie sociale des quartiers, porteurs de valeurs qui les ont conduits, depuis plus de cent ans, à défendre la laïcité et l'école publique, école de la République.

La SPLM fédère les huit patronages suivants :

- Patronage Laïque de Recouvrance
- Foyer Laïque de Saint-Marc
- Patronage Laïque Le Guill-Stade Quilbignonnais
- Patronage Laïque Guérin
- Patronage Laïque Sanquer
- Patronage Laïque Bergot
- Patronage Laïque Lambézellec
- Patronage Laïque Cavale-Blanche

Maintien de la semaine scolaire à 4,5 jours : un choix en faveur des enfants

Alors que la question d'un retour à la semaine de 4 jours commence à être posée par la nouvelle majorité municipale, nous souhaitons rappeler les enjeux essentiels de cette décision.

La semaine scolaire à 4,5 jours, mise en place dans le cadre de la réforme portée par Vincent Peillon, repose sur un principe simple : **adapter le temps scolaire aux capacités d'apprentissage des enfants.**

Apprendre mieux, en respectant les rythmes de l'enfant

Les recherches en chronobiologie montrent que les enfants sont plus disponibles le matin pour les apprentissages fondamentaux. La semaine à 4,5 jours permet de répartir ces temps d'apprentissage sur cinq matinées, plutôt que de les concentrer sur quatre journées, plus longues et plus fatigantes.

Des journées moins lourdes, des enfants plus disponibles

La semaine de 4 jours allonge significativement les journées de classe. Cette organisation accroît la fatigue, en particulier en fin de journée, au détriment de l'attention et du bien-être.

À l'inverse, la semaine à 4,5 jours permet des journées plus équilibrées.

Un rythme plus régulier et plus efficace

Le passage à 4 jours introduit une rupture dans le rythme scolaire (2 jours d'école, une coupure, puis 2 jours), qui nuit à la continuité des apprentissages. Un rythme régulier sur 5 matinées favorise la progression et la consolidation des acquis.

Un enjeu d'égalité

Les rythmes scolaires ont un impact direct sur les inégalités. Les longues coupures pénalisent davantage les élèves les plus fragiles, qui bénéficient moins d'un environnement propice aux apprentissages en dehors de l'école.

Maintenir 4,5 jours, c'est faire le choix d'une école plus équitable.

Une Convention citoyenne sans ambiguïté

La Convention citoyenne sur les temps de l'enfant a rendu ses conclusions en fin d'année 2025. Sa proposition 9, adoptée à 83 % des suffrages, préconise de passer à 5 jours pleins d'école, du lundi au vendredi. Réduire le temps scolaire à seulement 4 journées d'enseignement va à l'opposé de cette préconisation de la Convention, dont la collectivité ne tiendrait aucun compte.

Une position claire des associations

La semaine de 4,5 jours n'est certes pas parfaite, mais elle constitue aujourd'hui l'organisation la plus favorable aux apprentissages, au bien-être et à l'égalité entre les élèves.

Nous appelons donc les décideurs locaux à privilégier une approche fondée sur les besoins des enfants, et à engager, si nécessaire, un travail collectif pour améliorer les conditions de mise en œuvre de ce rythme, plutôt que de revenir à une organisation moins adaptée aux besoins de l'enfant.

Notre position est simple : pensons en faveur de l'enfant qui apprend et non de l'adulte qui organise.

Sont également signataires :



La Ligue de l'enseignement, Fédération Finistère



Les Francas du Finistère



Les délégués départementaux de l'Education Nationale brestois